

"Quand je serai grand, je ferai des escaliers jusqu'au Ciel!..."

**Kapayapaan at kagalakan!** Paix et joie!

Chers frères et sœurs, chers amis,

Je vous salue tous, après, encore, plus de trois mois de vie de mission, en ce temps froid aux Philippines (le soir la température descend jusqu'au +24° !). Du coup, je suis heureuse d'avoir mes bas de laine lituaniens (même si cela peut vous étonner☺) pour pouvoir dormir bien au chaud, surtout en cette saison virale. La clinique déborde comme jamais, nos in-house jeunes – **SD boys and girls** – font aussi leur "tour" de malades. Donc dans ma poche j'ai souvent un thermomètre et quelques comprimés de Paracétamol. La période la plus fraîche aux Philippines s'étend de novembre à février. Bien que l'île de Talim soit protégée par la Sierra Madre au nord, elle est touchée par la mousson du sud-ouest et par les cyclones tropicaux. J'attends avec impatience la saison sèche et chaude ☺.

### LE CIEL

Aux Philippines je suis très souvent fortement attirée par ce désir de regarder et observer le ciel, surtout dans les moments de défis ou simplement quand mes yeux deviennent un peu trop surchargés par la misère et la souffrance que je peux éprouver au quotidien. On a une grande chance de vivre au pied d'une montagne volcanique appelé **Tagapo**, d'une hauteur de 438 mètres. De plus, comme il n'y a pas de grands bâtiments, on a la chance de pouvoir "avoir" beaucoup de ciel. Comme il est beau ! Je ne peux plus calculer combien de photos j'ai déjà prise. Et en plus, il est à chaque fois très différent.

Une fois, un de mes bon ami, l'ancien San Damiano scholarship program boursier, **kuya Adrian**, qui a été gradué en ce Novembre dans l'Institut Don Bosco, m'a demandé si j'ai du temps dans ma vie quotidienne très chargée pour pouvoir regarder sans rien penser vers le ciel. Je crois qu'il a posé une des questions clés pour se "check-er" : si dans la vie missionnaire prenante on arrive à garder un bon équilibre entre l'action et la contemplation. Depuis, les soirs en examinant ma conscience et en

revisitant ma journée je me pose souvent cette question – est-ce que j'ai pris du temps pour jeter mon regard vers le ciel, et surtout vers le Ciel en toute gratuité et gratitude? C'est de là que vient l'Espérance, c'est de là-bas qu'on peut puiser de la vraie lumière et des forces.

Récemment avec nos deux in-house filles, **Jessica** (14ans) et **Romalyn** (13ans), nous avons passé un beau moment ensemble en observant le ciel de nuit avec un millier d'étoiles. **Jessica**, qui a perdu son papa d'un problème cardiaque, a partagé qu'elle aime beaucoup regarder le ciel et en particulier quand elle manque le plus de son cher père auquel elle était très attachée. Jessica m'a demandé si son papa l'entend. Ce fut un moment de partage très profond et touchant. Romalyn (sa famille extrêmement pauvre vit à Manille et elle la voit seulement quelques fois par an) disait que le ciel ici à San Damiano est différent de son entourage où elle a grandi jusqu'à 9 ans (depuis 4 ans elle a rejoint la fondation pour pouvoir étudier et sortir de la pauvreté). Quand j'ai demandé pourquoi, elle m'a dit que le ciel à bukid donne beaucoup de paix et de sécurité, même si les couleurs sont parfois les mêmes.

<sup>1</sup> **Gestdy** – un petit garçon de 4 ans. Récemment je lui ai demandé ce qu'il voudra faire lorsqu'il sera grand. Il m'a répondu – ingénieur pour construire le deuxième étage de leur maison et surtout pour faire des escaliers jusqu'au Ciel pour prendre son papa. Le père de Gestdy, l'ancien SD, **kuya Melvin** (37ans) est décédé en Novembre, probablement à cause d'une méningite, et surtout... à cause d'une pauvreté, car il ne pouvait pas d'être soigné (hospitalisé) correctement et à temps... Je confie pour vos prières sa femme et ses 4 enfants, donc l'aîné, **Glance** est actuellement scholar.

Je parle souvent du ciel pour mes malades mourants ou atteints de graves maladies. En effet, on commence par partager simplement sur le ciel et on "arrive" finalement souvent jusqu'au Ciel... Il y a toujours cette grande et profonde soif de l'Espérance, plus forte que mes médicaments... Je propose souvent pour leurs familles de les installer dans leurs maisons pour qu'ils puissent voir le ciel. C'est impressionnant de voir combien un simple regard vers le ciel, le fait de pouvoir le regarder et méditer, change leurs visages et apporte de la paix. Grâce à tous ces moments moi aussi j'apprends davantage à vivre de notre finalité.



Maintenant nous sommes trois **puti-puti**<sup>2</sup> sur l'île de Talim. Deux volontaires MEP (Missions Étrangères de Paris) sont venus pour servir l'ONG un an. **Cyrille**, un jeune français, qui nous a rejoint en septembre et s'occupe avec enthousiasme de notre petit troupeau de jeunes de bukid, donne des tutorial class à la bibliothèque, organise des jeux et des activités pendant les soirées à bukid. Et **Mimi**, une fille belge, qui vient de finir ses études en pharmacie, est venue en Novembre. Sa mission est surtout à la bibliothèque pour encourager le staff local, auprès de nos jeunes scholars et un peu à la clinique comme pharmacienne. C'est vraiment magnifique de travailler en équipe avec eux, de passer des moments très chouettes en priant, en partageant sur la foi, en organisant différentes activités, et simplement en mettant le feu dans cette belle mission.

Comme certains d'entre vous le savent, en Novembre j'étais flanquée et j'ai dû me combattre contre une leptospirose avec une méningite aseptique. Heureusement, grâce au Bon Dieu, tout s'est bien fini. J'ai passé une bonne semaine à l'hôpital à Manille, puis quelques semaines de rétablissement à Sapang. Et aujourd'hui je suis de nouveau à fond dans le feu et dans la joie de mission. J'ai même pu vivre cette forte expérience de recevoir et de voir les fruits du sacrement de l'onction des malades. Le lendemain de ce sacrement, après 4 jours, la forte fièvre s'est retirée, ma fonction rénale a commencé à s'améliorer, les maux de têtes et autres symptômes devenaient plus supportables... Et mon médecin a finalement pu m'annoncer que j'allais m'en sortir. La lecture d'un de ces jours me parlait vraiment sur ce que je vivais très fort à l'intérieur de moi pendant tout ce temps (1 Ph 1, 18-26). Malgré l'état physique épuisé, mon cœur était très paisible et plein de la douce présence du Christ. C'était une vraie grâce et le fruit de multitudes de vos prières. Je me souviens simplement de répéter sans cesse dans mon cœur: "Pour moi, vivre c'est le Christ..." J'étais très touchée par les amis philippins qui veillaient en se relayant 24h/24h auprès de moi et étaient prêts à m'aider pour la moindre chose. Ce défi fut pour moi une belle école de confiance, de pauvreté et d'union avec le Christ souffrant, avec mes malades... Ce n'était pas simple de m'arrêter dans la mission, surtout de cette manière-là, mais c'est ainsi que j'ai finalement pu vivre ma mission un peu autrement : pendant mon rétablissement sur l'île (je ne pouvais pas encore travailler à la clinique quelques semaines) j'ai pu prendre plus du temps pour la prière, pour les rencontres et les partages avec les amis philippins, me promener paisiblement dans la nature, accueillir nos jeunes après l'école etc. En bref, le temps de qualité de simplement **être**. Un ami prêtre français qui est venu me rendre



Pendant mon rétablissement j'ai profité de faire d'autres choses comme, p.ex., dessiner une poubelle pour un lieu de jeux à bukid

visite à l'hôpital me parlait sur l'importance de la proximité de la Vierge Marie dans toutes les situations. Je restais donc dans mon lit avec tout le temps le chapelet dans mes mains. Depuis, cette prière qui avant était parfois difficile à prier, est devenue très proche de mon cœur et maintenant me porte à fond dans la vie quotidienne.

„Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point.“ (Is 40, 31)

### Le temps de Noël aux Philippines

Noël est pour les philippins la plus grande fête religieuse de l'année. Entre le 16 et le 24 décembre a lieu le "**Simbang Gabi**" - une tradition particulière des Philippines. Les philippins catholiques se réunissent pour la messe tous les matins neuf jours avant Noël. Chez nous à Sapang c'était à 4:30h du matin. Avec nos jeunes SD nous étions responsables pour les chants et l'animation de la messe. Alors, Cyrille a eu la tâche de réveiller nos jeunes à 3:30h (il faudra voir son imagination et ses efforts incroyables pour le faire!). Moi, je faisais du café avec des petits biscuits pour 4h et 4:15h nous voici sur le chemin vers l'église de village. Il fallait vraiment des



4h du matin! Un bon café avec des biscuits avant la messe de "Simbang gabi"

<sup>2</sup> En tagalog – le blanc

efforts pour persévérer tous ensemble jusqu'au bout. Et c'était magnifique! Ce fut une façon aussi de vivre pleinement la préparation spirituelle pour le réveillon de Noël, surtout avoir la chance de communier les neuf jours.

Après la messe de Noël dans la paroisse



Quelle grâce! Notre increvable curé, **f.Rommel**, célébrait plusieurs messes dans les différents **barangay**<sup>3</sup> à partir du 3h jusqu'au 21h... Et toujours avec des très belles homélies. Pendant toute cette neuvaine les églises sont pleines. Tout le monde (même et en particulier les enfants) répondent, récitent et chantent. Des lay ministry<sup>4</sup> accompagnent le prêtre durant la célébration. Tout le monde est habillé avec leurs meilleurs vêtements. J'aime beaucoup leur ferveur particulière qui se dégage lorsque l'on chante ensemble le "**Ama namin**" ("Notre Père"). Tous se donnent la main et chantent d'une seule voix. Je me sens alors comme à Tibériade☺.

D'autres traditions - **Christmas party** en permanence pendant tout le mois de Décembre, tous les jours dans les différents coins de villages

avec une bonne bouffe et la musique à fond. A bukid on a passé une très joyeuse soirée avec des danses et des jeux, un prix de l'année pour chacun de nos jeunes et le staff de bukid (remise de diplôme du type : meilleur en ...). La Christmas party de San Damiano s'est déroulée avec tous nos scholars et leurs familles dans le basketball court de village. Ce fut un événement bien préparé et plein de joie! Chaque programme a du préparé une présentation. Alors, avec nos bukid jeunes on a préparé une dance. Oui, je vois votre sourire en imaginant comment je danse☺. On peut beaucoup apprendre des philippins qui ont un vrai talent dans cette domaine-là. Après il y a eu lieu d'autres Christmas party: à la clinique - avec des enfants de notre feeding program, l'atelier de bambou St Joseph etc., les enfants de Sapang etc...

Les deux familles belges sont venus sur l'île de Talim et on a eu une grande joie de passer le Noël ensemble. Une famille qui était volontaires dans l'ONG il y a déjà plus de 10 ans – **Delphine et Bruno** avec leurs quatre enfants, et **Marie-Noël** (nos jeunes l'appelaient – Merry Christmas !☺) avec son mari **Didier** et leur fils, **Victor**, qui est philippin et qui a été adopté en Belgique depuis son plus jeune âge. Victor est revenu pour la première fois dans son pays natal. C'était magnifique de le voir si vite s'adapter à la vie locale et son désir de vivre de la même manière que nos jeunes (dormir par terre dans une grande chambre avec tous nos jeunes, manger du riz à chaque repas, prendre une „douche“ à la philippin, rigoler avec un immense sourire etc.). La présence de ces familles était pour moi un vrai cadeau de Noël!



### La VIE à BUKID

La vie auprès de nos in-house jeunes est la source d'une grande joie. L'ambiance est très familiale, joyeuse et plein de rigolades. Nos garçons n'arrêtent pas de me faire peur, surtout le soir. Ils font vraiment des efforts pour grimper dans les arbres, se cacher sous les différents objets etc. et, comme ils disent, me donner de l'adrénaline gratuitement. En même temps c'est très touchant de voir leur attention et la prévenance. J'ai particulièrement pu l'expérimenter après mon retour de l'hôpital. On passe de très beaux moments ensemble. Ils viennent souvent me partager leurs quêtes d'adolescence et me confier leurs défis. C'est une vraie école de vie. Chacun à son rythme, ils marchent tous vers la maturité et l'intériorité. Bien sûr, parfois il faut avoir beaucoup de patience et prendre du temps pour se mettre à l'écoute de leurs blessures d'enfance et de la misère qu'ils ont expérimenté, et à partir de là, avec beaucoup d'amour les aider à avancer. Nous continuons "Y.E.S. night" (youth empowerment steps) avec une aide de **kuya Cyrille**, **kuya Wilmer** et **kuya Christian**. En ce dernier temps, nous avons commencé à discuter sur la création et l'évolution. J'espère bientôt arriver et toucher cette question sensible sur le corps et la sexualité. L'homosexualité est très répandue aux Philippines.

Aussi de temps en temps je donne un « music class » pour leur apprendre à chanter et jouer de la guitare, expliquer des petites choses sur la liturgie etc. Récemment j'ai eu la joie de faire la soirée sur les manœuvres et les petits secrets du basketball, choses que j'ai appris à "mon époque" quand le basket était toute ma vie. Oui, tout peut servir au Bon Dieu! **Kuya Timothy** avance à fond dans la lecture et sort de plus en plus de sa dyslexie. **Kuya Nelson** fait des pas dans l'apprentissage de la guitare, ainsi que **kuya Ken** qui devient très intéressé par la musique. **Kuya Aldave** nous réjouit par sa maturité et sa



<sup>3</sup> En tagalog - village

<sup>4</sup> C'est un service d'église différent du diaconat et spécifique aux Philippines.

capacité à prendre de plus en plus le rôle d'ainé de nos in-house boys (17 ans). Il fait ses études à BCC (Binangonan Catholic College) où il a un cours sur l'eschatologie (!☺). Trop génial de discuter avec lui sur ses découvertes théologiques. **Jessica** et **Romalyn**, nos deux in-house girls, sont des élèves très studieuses et brillantes à l'école. J'admire leur motivation et la maturité acquise à cause de la vie éprouvante. Je vous mendie de tout mon cœur de continuer à prier pour nos SD scholars, pour leur persévérance dans leurs choix de vie. Récemment j'ai aussi eu l'occasion de parler avec **kuya Anjong**, un jeune qui a quitté San Damiano (à cause de plusieurs bêtises...) l'année dernière et qui a choisi de retourner à Manille, dans son ancienne vie. Je lui demande s'il la vie à bukid lui manque... Tout de suite il me répond – oui, la prière devant le St Sacrement dans le silence. Une belle preuve que ce temps dans la fondation, malgré le fait qu'on peut penser instinctivement qu'un jeune a fait un échec dans ce combat intérieur en quittant le scholarship, n'est jamais perdu, et que tous ces grains que le Seigneur met dans les cœurs de ces jeunes, donne toujours des fruits. Je continue à garder l'espérance et à prier pour lui et pour tous ces jeunes qui vivent dans les rues de Manille...



## La VIE à "SAN DAMIANO CLINIC"

On déborde comme jamais. Il y a certains patients qui viennent de l'autre bout de l'île et attendent des consultations à partir de 2h du matin... Quand je finis ma matinée, il y a déjà une liste avec des nouveaux 15 patients de l'après-midi... Il m'arrive de partir aussi en bateau avec **ate Ella** ou **kuya Oyeth** pour visiter d'autres patients gravement malades dans les autres villages. Et très souvent ce n'est finalement pas pour les raisons médicales, car les proches savent bien qu'il n'y a rien à faire du côté médical, surtout dans notre petit centre, mais c'est une profonde sollicitation de la présence

de compassion... Parfois le soir, je réfléchis et cela me dépasse vraiment - comment on arrive à faire tout ce boulot et en même temps de garder l'atmosphère vraiment très paisible et joyeuse. Kuya Oyeth dit toujours que notre force c'est vraiment la prière du matin avec le staff de la clinique – la consécration à la Vierge Marie, Médiatrice de toutes les grâces - et aussi l'unité de l'équipe. On se parle souvent en toute simplicité et franchise. Je crois que la seule manière de se dépasser dans cette mission médicale intense, c'est d'aimer à fond et vivre le moment présent, sans trop réfléchir aux autres jours.

Sans la formation médicale que je continue à donner régulièrement, nous avons commencé le training session pour apprendre et surtout préparer **ate Christy**, sur la réflexologie et le massage thérapie. Nous avons un grand nombre de patients post AVC et ceux qui, épuisés par le travail lourd et usant, viennent à la clinique pour douleur intenable de dos etc. Dans quelques semaines nous allons déjà avoir le dixième UP (University of the Philippines College of Medicine) training pour les BHW de Talim (barangay health workers).

Puisqu'on a eu une tirade des morts en Novembre, les femmes catholiques de villages ont fait une neuvaine de prière pendant neuf soirs pour "arrêter les nouveaux décès" – en tagalog "**Lutrina**". C'est une ancienne tradition – une procession dans une rue principale avec des bougies et un cantique spéciale pour la Vierge Marie. La vie sur l'île, très proche des villageois que j'aime tellement, est une grande grâce, mais en même temps un défi à surmonter, surtout lorsqu'il faut réanimer et /ou souvent juste constater le décès. Il faut absolument apprendre à la vivre avec un vrai acte de foi et d'espérance. Mais l'essentiel est surtout de la transmettre pour les autres. St François avec son cantique que j'aime souvent chanter, m'aide accueillir la mort autrement: "**Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort corporelle, à laquelle nul homme vivant ne peut échapper**". Ceci s'est récemment passé avec **kuya Acquino**, le frère de notre responsable de la clinique, et avec lequel je suis partie pêcher sur le lac une semaine avant sa mort sans même pouvoir imaginer qu'il allait mourir quelques jours plus tard. En janvier, très tôt le matin, pendant la pêche matinal il a eu probablement un arrêt cardiaque. Quand je suis arrivée sur place, je n'ai pas pu le réanimer. Il a notamment laissé derrière lui son petit dernier, **Aiden** (1,5 ans).

Bien sûr il y a beaucoup de joie à voir mes patients qui guérissent, qui retrouvent des forces physiques et aussi morales pour combattre les maladies chroniques. Je prie beaucoup pour qu'on puisse être vraiment attentifs et servir le mieux possible ceux qui viennent dans notre petite clinique – répondre à leurs besoins physiques et spirituels.



## Quoi de neuf aux Philippines?



- Un double attentat pendant la messe le 27 janvier à la cathédrale de Jolo (dans le sud des Philippines, de la région autonome) faisant au moins 20 morts et plus de 80 blessés. Le groupe Etat islamique a revendiqué ce double attentat. Deux kamikazes s'étaient fait exploser à l'intérieur de l'église et sur le parking à l'extérieur. Jolo fait partie de la région autonome Bangsamoro dont la création vient d'être plébiscitée lors d'un référendum. La mise en place de cette zone sur un territoire à majorité musulmane – alors que l'archipel est majoritairement catholique – vise à rétablir la paix après des décennies d'un conflit qui a fait des dizaines de milliers de morts.
- Les Philippines envisagent de faire repasser l'âge de la responsabilité pénale à 9 ans, contre 15 actuellement. Le président Rodrigo Duterte, élu en mai 2016 à l'issue d'une campagne électorale axée sur un discours sécuritaire radical, a dès son entrée en fonction soutenu une telle proposition. L'idée sous-jacente est d'empêcher les criminels, dont les trafiquants de drogue contre lesquels Duterte mène une lutte acharnée, d'utiliser des mineurs comme mules. Cette proposition fait suite à une augmentation alarmante du nombre de groupes criminels qui utilisent des mineurs pour commettre des actes criminels. Un abaissement de la responsabilité pénale à 9 ans voudrait aussi dire qu'un enfant de 9 ou 10 ans peut être condamné à se retrouver dans une prison pour adultes, au même titre que n'importe quel autre «criminel».
- Chaque 9 janvier, une gigantesque procession se déroule dans les rues de Manille en l'honneur du «Nazaréen noir», avec une statue en bois grande nature figurant Jésus de Nazareth portant la croix du Calvaire. C'est vraiment impressionnant – selon l'info à la radio, plus de cinq millions de fidèles philippins étaient présents pour cette procession massive. Chacun veut approcher le char sans roues tiré par une corde, sur lequel est placée la statue miraculeuse. Le parcours, long de six kilomètres, est hautement sécurisé: 7000 policiers déployés et des dizaines de postes de secours prêts à accueillir les victimes de malaises ou de blessures. Aucun incident grave n'a été déploré cette année. (<https://www.vaticannews.va>)

## A la fin de ce newsletter - BONUS des moments en photo ! 😊

San Damiano scholars



SD staff avec notre curé F. Rommel



SD staff retraite avec F. Ferdie, l'ancien curé de l'île, toujours joyeux



Ma joie – baby Ella, qui pour son 4ième anniversaire m'a surpris avec son état neurologique bien amélioré (cette petite pèse 6kg et a un handicap sévère).



Début février le staff philippin a eu l'élection de nouveau leader local de San Damiano. Donc pour deux ans ce sont **kuya Elad** et **kuya Nick** qui prennent ce rôle!

**VIENS, ESPRIT-SAINT !**



Dans deux mois, en avril, ma mission aux Philippines prendra fin et je serai de retour en Europe... Je voudrais profiter de cette newsletter pour vous demander trois choses... ☺

1. Priez pour moi et pour cette belle mission.
2. Priez pour moi et pour cette belle mission.
3. Priez pour moi et pour cette belle mission.

☺ ☺ ☺

UN IMMENSE merci – **MARAMING SALAMAT PO** - de m'avoir accompagné par vos prières et par vos emails/lettres encourageants pendant toute la durée de cette mission sur l'île de Talim. C'est une vraie et très précieuse grâce et je resterai toujours dans une grande gratitude pour chacun de vous. En arrivant en 2016 je pensais que le Bon Dieu me rendrai heureuse, mais je ne pensais pas qu'Il me rendra heureuse à ce point-là et de cette manière-là (finalement grâce aux multiples petits défis!). Je pensais que la joie qu'Il m'offrirai serai plus facile, mais je ne pensais pas qu'elle serait si profonde. Je pensais que j'allais beaucoup donner, mais aujourd'hui je peux seulement très pauvrement dire que j'ai reçu dix milles fois plus que je pouvais donner...



A la toute fin, mes petits clés de bonheur de vie missionnaire:

- ✓ La mission commence toujours à genoux dans la vie de prière intense ;
- ✓ Accepter d'être pauvre humainement. „Les béquilles“ sont l'humilité et l'abandon ;
- ✓ Se laisser aimer par le Bon Dieu qui ne se fatigue jamais ;
- ✓ Au quotidien sortir de soi-même, servir et avoir le courage de se dépasser pour aimer ;
- ✓ Faire des choses très ordinaires de manière extraordinaire et avec joie en imitant le Christ ;

La mission est là où il y a notre cœur, disait un saint. Que vos cœurs soient toujours enflammés d'amour, de joie et de compassion! Soyons toujours des bénédiction les uns pour les autres! Que l'Esprit Saint nous guide vers un chemin de sainteté et vers l'Éternité!

**Pagpalain kayo ng Panginoon!** Que Dieu vous bénisse! Bonne santé et joyeuse sainteté!

Bien fraternellement, avec gratitude et...  
à bientôt dans la profonde communion de prière,  
viktorija+  
2019 Février, Sapang, Talim Island



**MES COORDONNÉES SUR PLACE :**  
Tiberiade community foundation Inc. (TCFI)  
Sapang, Binangonan 1940,  
Talim Island  
Rizal Province  
PHILIPPINES

